Les espèces phares :

Annexe 3

Flamant rose (*Phoenicopterus roseus*)

En Algérie, l´absence de succès dans la découverte de la reproduction du Flamant rose (*Phoenicopterus roseus*) de part le passé même fortement soupçonnée (Isenmann & Moali 2000), était probablement due à l’insuffisance de l’effort d’observation notamment sur les zones humides favorables des Hauts plateaux et des zones présahariennes pour cause de difficulté d’accès.

L’accroissement des effectifs du Flamant rose dans le Bassin méditerranéen et l´augmentation du nombre de sites de nidification (Johnson, 2000) auguraient d’une découverte imminente d’un site en Algérie. La région des Hauts plateaux constantinois, où les effectifs en hivernage ne cessaient d’augmenter et où de nombreux sujets montraient des comportements de reproduction, étaiet évidemment bien placée pour accueillir les premières tentatives et enfin une année concluante. La zone humide d’Ezzemoul va se présenter comme le site préférentiel pour cette reproduction tant attendue, une tentative avortée en 2003, une autre en 2004 et enfin des poussins qui ont survécu jusqu’au baguage de 2006.

Il est indiscutable que cette région des chotts et sebkhas de l’est algérien représente un maillon important dans la dynamique des populations de cette espèce, dans ses déplacements et son hivernage (35.000 Flamants roses y ont été recensés) et maintenant, même si c’est de façon modeste, pour la nidification avec plus de 5.000 poussins dénombrés en 2006 (Saheb *et al*. 2006, Samraoui *et al*. 2006).

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*)

Autrefois, il était connu comme très commun et même nicheur sur les zones humides du lac de Fetzara (classé site Ramsar) et le Lac de Halloula dans l’Algérois (aujourd’hui disparu). Plus récemment, on note quelques estivants des zones humides de la Macta (classé site Ramsar) et du barrage de Boughzoul (en cours de proposition de classement comme site Ramsar) où deux nids auraient été trouvés en 1980. L'espèce hiverne abondamment : 2.000 à 3.700 individus ont hiverné en Oranie (Macta, salines d'Arzew, Grande Sebkha d'Oran, tous sites Ramsar) (Delany *et al*. 1999) et 1.500 à 5.100 dans le Constantinois (4.500 individus en décembre 1971 à Garaët Et Tarf (Johnson & Hafner 1972). Nombreux aussi à El Kala et à Boughzoul. Le nombre total d'hivernants a varié entre 1.000 et 7.500 individus entre 1975 et 1983 (moyenne : 4.000 individus) (Walmsley 1986 et 1987) et 3.160 ont été recensés en janvier 1994 (Rose 1995). Ces chiffres peuvent être mis en relation avec l'explosion démographique et l'extension géographique que cette espèce a montré à partir des années 70 en Europe de l'Ouest.

Les observations actuelles concernant les zones humides des Hauts plateaux du sud constantinois font état d’effectifs hivernants dépassant les chiffres totaux des années 70 pour toute l’Algérie, de 7.000 à 22.000 oiseaux (Boulakhssaim *et al.* 2006*,* Houhamdi *et al*. 2008).